

Les sportifs irakiens dépités par la décision du CIO de les priver de Jeux

BAGDAD (AFP) - Les sportifs irakiens qui espéraient participer aux Jeux de Pékin ont fait part de leur dépit vendredi après la confirmation de l'exclusion de leur délégation, annoncée la veille par le Comité international olympique, bien qu'une "lueur d'espoir" demeure selon le CIO.



"J'ai été extrêmement déprimé d'apprendre que nous ne pourrions participer aux Jeux 2008", a déclaré Hamzah Hussein, 32 ans, un des deux rameurs de l'équipe qui espérait se présenter à l'épreuve d'aviron.

"Apparemment nous payons le prix du conflit actuel sur la scène sportive", a poursuivi le sportif.

Même déception pour son coéquipier, Haidar Nozad, 25 ans: "On s'entraînait sans arrêt avec mon ami depuis 70 jours afin d'être prêts pour cet événement formidable et universel".

"Tout d'un coup, on se retrouve à l'extérieur de l'enceinte des Jeux. C'est une décision douloureuse, une décision triste".

Le CIO a confirmé jeudi dans une lettre datée du 23 juillet l'interdiction imposée en juin aux sept sportifs irakiens de participer aux Jeux, à cause de l'"interférence" du gouvernement irakien dans les mouvements sportifs du pays.

"En dépit de tous les efforts du CIO et du Comité olympique asiatique pour trouver une solution positive avec le (...) gouvernement irakien, nous avons le regret de vous informer que la décision du bureau exécutif du CIO datée du 4 juin 2008 de suspendre le Comité olympique national irakien est confirmée", selon une copie de la lettre obtenue par l'AFP.

Les sept sportifs irakiens concernés comptaient participer aux épreuves d'aviron, de tir à l'arc, de judo, d'haltérophilie et d'athlétisme.

Une porte-parole du CIO a toutefois laissé entendre samedi à l'AFP que cette suspension n'était peut-être pas définitive pour deux (BIEN deux) des sept sportifs irakiens, le lanceur de disque Haidar Nasir et la sprinteuse Dana Hussein, puisque les inscriptions pour les épreuves d'athlétisme ne sont pas encore closes.

"Il reste une lueur d'espoir" pour l'équipe irakienne, a-t-elle dit. "Les inscriptions restent ouvertes jusqu'à fin juillet. La suspension frappant le comité olympique irakien pourrait être levée, à condition que le gouvernement irakien cesse ses ingérences."

Le président de la fédération irakienne d'aviron, Salam Khalaf, a jugé vendredi la décision du CIO injuste.

"Leur enlever l'opportunité historique (de participer), alors qu'ils se préparent depuis des années, malheureusement cela sera inscrit dans l'histoire des Jeux", a déclaré M. Khalaf.

"Afin de les aider et d'apaiser les effets psychologiques (de la décision du CIO), nous continuons l'entraînement et nous les encourageons à garder l'espoir", a-t-il poursuivi.

Jeudi, une porte-parole du CIO, Emmanuelle Moreau, avait justifié la décision du Comité en expliquant que "l'action du gouvernement a pénalisé les athlètes".

"Nous sommes extrêmement déçus d'en arriver là mais la date butoir d'inscription des sportifs était dépassée dans la plupart des sports qui concernaient l'Irak sans que l'on ait eu de signe de changement", avait-elle précisé, citant le tir à l'arc, le judo, l'aviron et l'haltérophilie.